

CADAVRES EXQUIS

le mammoth content, précédemment rebelle, endort une chaise dans le jardin

la lumière bleue - à perte de vue on domine un paysage grandiose - voilà un superbe tableau, qu'importe la force du Temps ; un homme de dos, seul, domine la scène « mais ça ne nous regarde pas, laissons les vivre dans leur bulle »
la danse avec elle lui plaisait ; la brume bleutée estompe les lointains... bonne route et à la prochaine

l'éblouissante bague de Saïd fonce encore, vendredi soir, vers la tour Eiffel orange

Mon amie la rose est éclosée, démange dans la pénombre, onirique

à l'orée du bois il bramait du chocolat :

- la discipline, tu crois ?

- heureux qui, comme Ulysse, frénétiquement...

Cette tarte aux fraises d'une bulle d'oxygène désertique

le lac, la porte de gauche donne sur le cimetière

rêver : "un ou deux sucres ?"

volontaire

je me jette à l'eau : cling cling 2 glaçons, 1 tiers d'eau, le reste, pastis !

Plouf ! amerrissage ; la glace fondue au soleil, vive la sieste, que du bonheur

une glace fondante à midi... benoîtement, il saute à pieds joints dans la flaque

le bleu de tes yeux, profonds comme les abysses... l'acide mord !

les chats dansent sous les étoiles, dans la pureté du ciel lavé de ses impuretés... vite, une éponge !

dans ce temps-là, Claudine, rouge, trépigne tranquillement dans le fauteuil, dans la maison, pendant que le photographe écrit énormément sous la table du salon

aujourd'hui, l'arbre complètement ridicule s'assoit sur le vélo ensoleillé sous la charmille

dans la voiture, un ours entièrement rosâtre mange une brouette, bienheureux, au Moyen-Age

Marie, vitale, batifole joyeusement dans le ravin, tard le soir, et aux alentours de midi, le palmier globuleux croise un car dans le champ

Le colonel , éblouissant, regarde imperceptiblement Madame Borne, magnifique, sous la table

Salomon, épouvantable, court joyeusement sur l'Ile de Pâque à minuit